



DAEU B – 2022/2023 – 1^{ère} SESSION

Épreuve de Français – 17 Mai 2023

Durée : 3 heures

1^{ère} PARTIE : (5 points)

Répondez à chacune des questions posées sur le texte.

1. Donnez la nature des mots suivants : « d'abord », ligne 16 et « ou », ligne 33 (1 point)
2. Expliquez l'accord de « reçues », ligne 26. (1 point)
3. Relevez une phrase simple. (1 point)
4. Relevez une phrase complexe. (1 point)
5. Quel est le type de la proposition suivante « Bien que ces animaux favorisent leur famille. », lignes 19-20. (1 point)

2^{ème} PARTIE : (15 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets mentionnés ci-dessous.

1. Résumé de texte :

Résumer le texte de Frans de Waal en 140 mots +/- 10%

Barème du résumé :

Respect du nombre de mots : /2 points ;

Résumé et reformulation du texte : /10 points ; Syntaxe : /3 points

2. Discussion :

Sujet :

Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires les uns envers les autres ?

Vous répondrez à cette question dans un devoir organisé, structuré et illustré d'exemples précis issus de vos connaissances personnelles.

Barème de la discussion :

Introduction et conclusion : 2 points ; Problématique et plan : 2 points

Argumentation et exemples : 8 points ; Expression : 3 points

Nos ancêtres étaient trop petits et trop vulnérables pour dominer la savane. Ils devaient vivre dans la crainte des meutes de hyènes, d'une dizaine de grands félins, et de bien d'autres animaux. Le succès de notre espèce résulte plus profondément de notre esprit de coopération que de notre penchant pour la violence.

5 Notre propension¹ à coopérer a des racines évolutives anciennes. Pourtant, seuls les humains s'organisent en groupes capables de réaliser des entreprises gigantesques. Seuls les humains ont une moralité complexe, qui met l'accent sur la responsabilité vis-à-vis d'autrui et qui se traduit en pratique par la réputation et la punition. Et nos actions démentent parfois l'idée d'un être humain fondamentalement égoïste.

10 Évoquons par exemple un sauvetage spectaculaire, survenu en 2007, dans le métro de New York. Wesley Autrey, un ouvrier de 50 ans, a vu un homme tomber devant une rame à l'approche. Comme il était trop tard pour le hisser sur le quai, W. Autrey a sauté entre les rails et a couvert l'homme de son corps, pendant que cinq voitures lui passaient dessus.

15 Qu'est-ce qui l'a poussé à mettre sa vie en danger pour aider un inconnu ? Pour répondre à cette question et déterminer comment la coopération a émergé dans notre espèce, recherchons **d'abord** des comportements du même type chez nos cousins évolutifs, en particulier chez nos plus proches parents actuels : les chimpanzés et les bonobos. [...]

20 Nombre d'études récentes ont documenté la coopération entre primates, dont on tire trois principales conclusions. Tout d'abord, la coopération n'exige pas un lien de parenté. **Bien que ces animaux favorisent leur famille**, ils ne coopèrent pas qu'avec elle. L'ADN extrait d'excréments de chimpanzés récoltés dans les forêts africaines a permis de déterminer quels animaux chassent et se déplacent ensemble. La plupart des partenariats² étroits dans les forêts impliquent des individus sans relations de parenté. Les amis se toilettent mutuellement, s'avertissent de la présence de prédateurs et partagent leur nourriture.

25 Ensuite, la coopération se fonde souvent sur la réciprocité. Des expériences montrent que les chimpanzés se souviennent des faveurs qu'ils ont **reçues**. Des chercheurs ont étudié une colonie en captivité, où le rituel du toilettage avait lieu le matin, avant le nourrissage. Lorsque certains individus s'emparaient de nourriture, par exemple d'une pastèque, ils étaient vite entourés de mendiants qui tendaient la main en gémissant et en suppliant. Les chercheurs ont constaté qu'un singe avait plus de chances de recevoir une part s'il avait fait la toilette du propriétaire [de la pastèque] plus tôt dans la journée.

30 Troisièmement, la coopération peut être motivée par l'empathie, une faculté partagée par tous les mammifères, des rongeurs aux primates. Nous nous identifions à ceux qui souffrent **ou** qui sont dans le besoin. Cette identification éveille des émotions qui nous poussent à les assister. Les chercheurs pensent désormais que les primates vont jusqu'à se préoccuper du bien-être des autres mêmes lorsqu'ils ne manifestent pas de souffrance. [...]

40 Une différence souvent soulignée entre les humains et les autres primates est que nous sommes les seuls qui coopèrent avec des inconnus et des étrangers à notre groupe – dans certaines circonstances. Dans la nature, en général, les primates de groupes différents sont en compétition. La façon dont les communautés humaines laissent les étrangers traverser leur territoire, partagent leur repas avec eux, échangent des biens et des cadeaux, et s'allient contre des ennemis communs n'est pas une caractéristique répandue chez les primates.

1. La capacité

2. Des coopérations

3. Professeur en science des comportements des primates. L'auteur explique que la capacité de l'être humain à coopérer au sein de groupes sociaux s'inscrit dans une évolution naturelle ancienne, dont on trouve l'origine chez d'autres primates.

